

L'arbre de la connaissance d'après Henry James

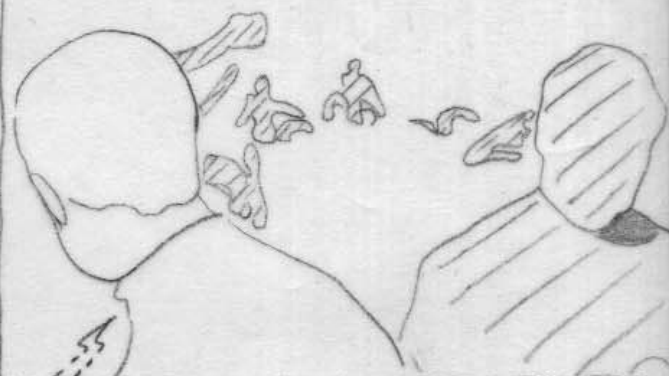
RESUME— Entre autres convictions secrètes, comme nous en nourissons tous, Peter Branch considérait comme la plus grande réussite de sa vie le fait de n'avoir jamais émis un jugement compromettant sur "l'œuvre" - ainsi l'appellait-on - de son ami Morgan Mallow.

La vue de ces statues me cause une souffrance dont le temps même n'a jamais eu raison.

Bienvenue mon ami dans le sanctuaire de l'art



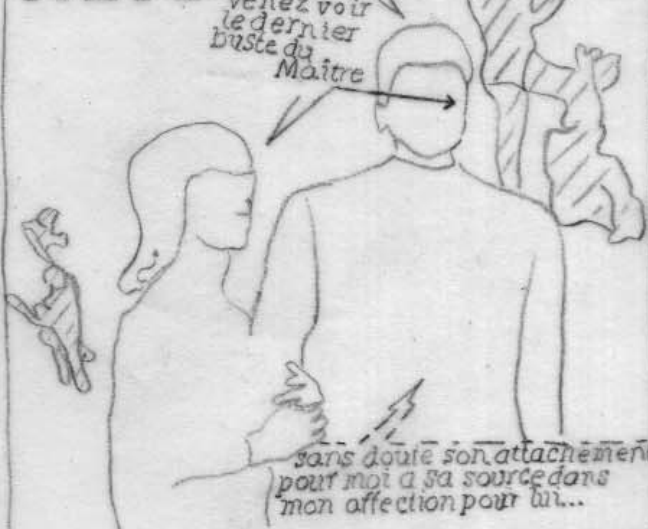
Je ne pourrais jamais dire à Mrs Mallow qu'elle est l'unique et adorable cause de mon célibat.



D'autres que moi auraient cherché à obtenir pour prix de leur silence une compensation d'un autre ordre mais je me suis jugé une fois pour toute et j'ai adopté cette ligne de conduite dont je ne dévierais pas.

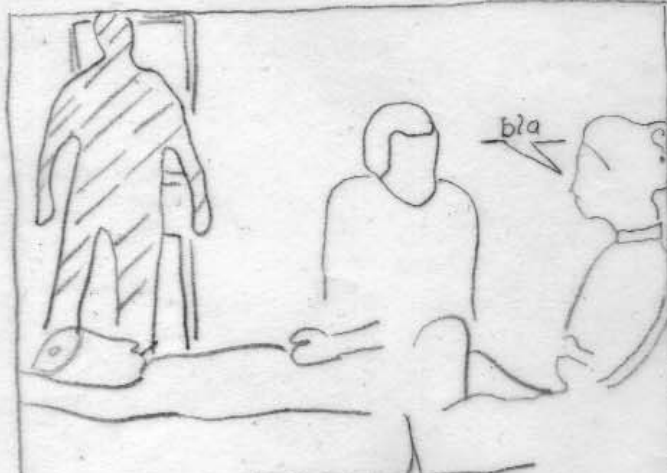
Mrs Mallow admire les sculptures de son mari et...

venez voir le dernier buste du Maître

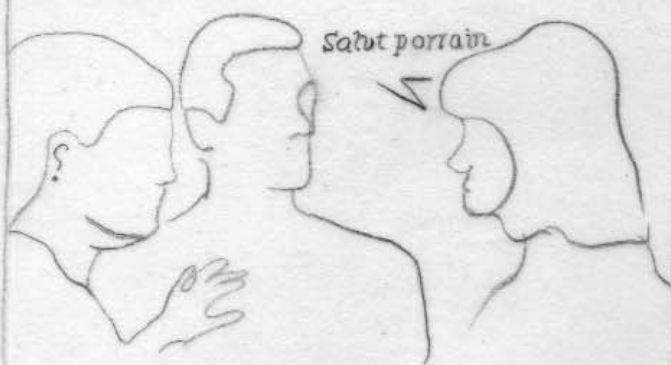


sans doute son attachement pour moi à sa source dans mon affection pour lui...

Je méprise l'art de Mallow et j'adore sa femme mais Mallow m'est si cher.

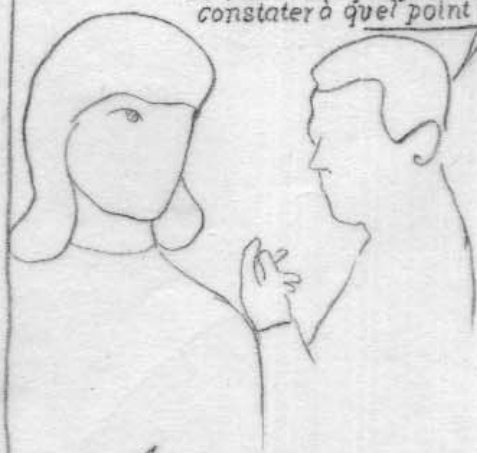


Tous trois avaient une grande tendresse pour
Lancelot, unique et bien-aimé rejeton des Mallow



Salut porrain

Je viens chaque jour, mon filleul
constater à quel point tu embellis



Et écouter le maître nous raconter ses années
d'apprentissage à Firenze et à Roma.



C'est là que le
maître a commencé
à entasser
groupes sur
groupes
d'œuvres
invendues...

Il modelait des têtes fantaisistes de
célébrités, trop occupées à vivre ou
trop mortes pour lui accorder des
séances de pose.

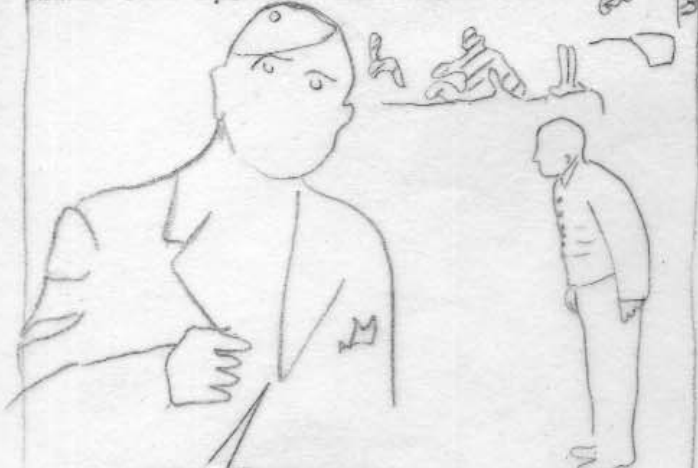


Je me demande si porrain écrit encore

Sa discrétion à ce sujet comme sur tout
sujet personnel tranche vraiment
avec son caractère
débonnaire !

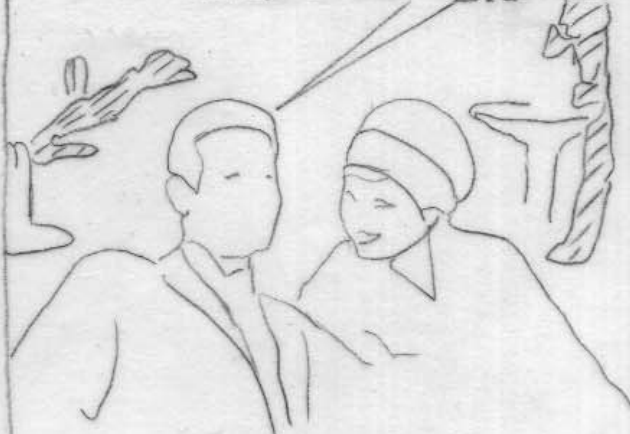


Mallow avait importé un vieux factotum d'Italie



Edigio, veux-tu bien imprimer une légère rotation
à un de ces socle rond qui abondent dans l'atelier.
La lumière Edigio, je sculpte la lumière.

Les Mallow sont toute mon Italie,
c'est pour elle que je les aime.



Le maître est tout à fait à l'image
des illustres artistes immortalisés...



...dans la grande salle des Uffici
à Firenze



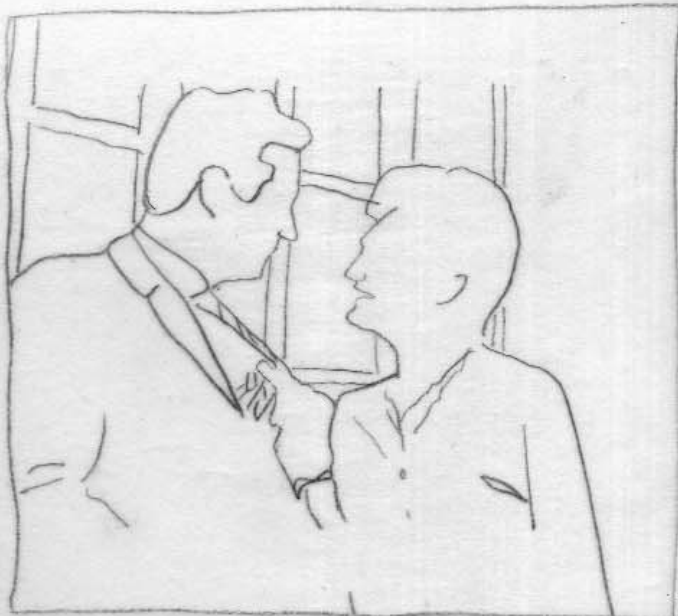
Son seul regret est de n'avoir pas
plutôt été peintre pour ajouter sa propre
effigie à cette insigne collection de
portraits.

Je me serais fait ainsi

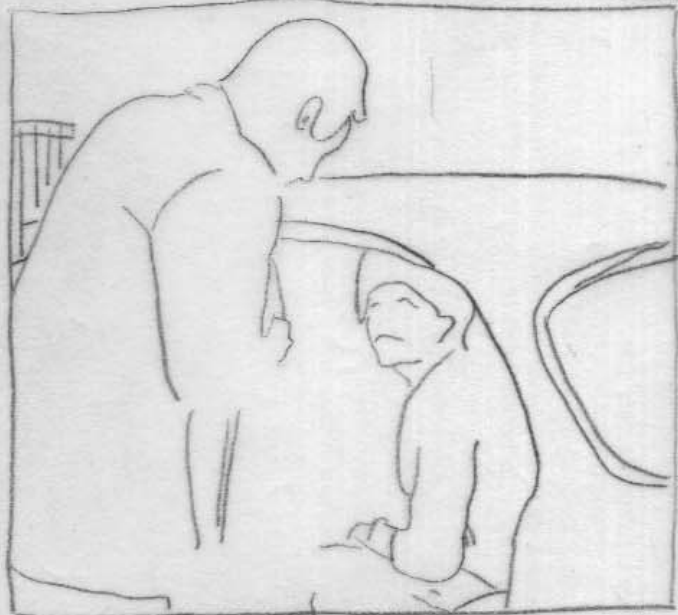
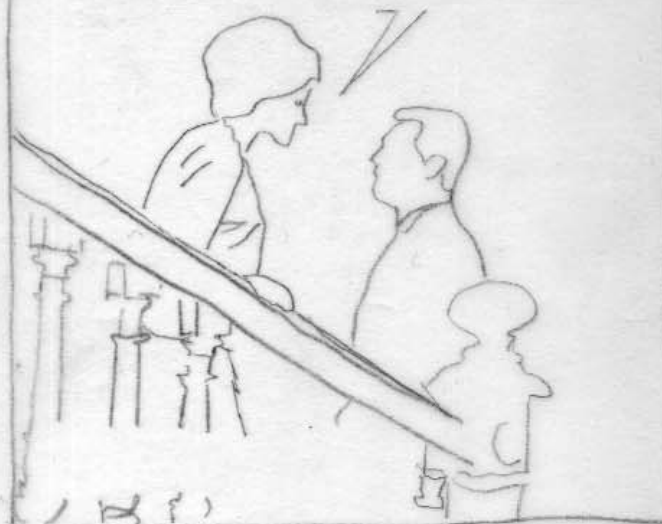




Il apparut avec le temps que Lance, en tout cas, avait la vocation du pinceau



Décidément nous allons devoir lui laisser suivre la carrière de peintre.



Il ne récolte aucun laurier à Cambridge et ils ne le garde que par égard pour vous, son parrain



Pourquoi s'obstiner dans la vaine tentative de le préparer à l'impossible ?

De toute évidence, l'impossible serait que Lance pût être autre chose qu'un artiste...





Sa disposition à barbouiller depuis son plus jeune âge ne m'avait pas échappée,



Et pourquoi cela passerait-il, étant donné sa merveilleuse hérédité ?

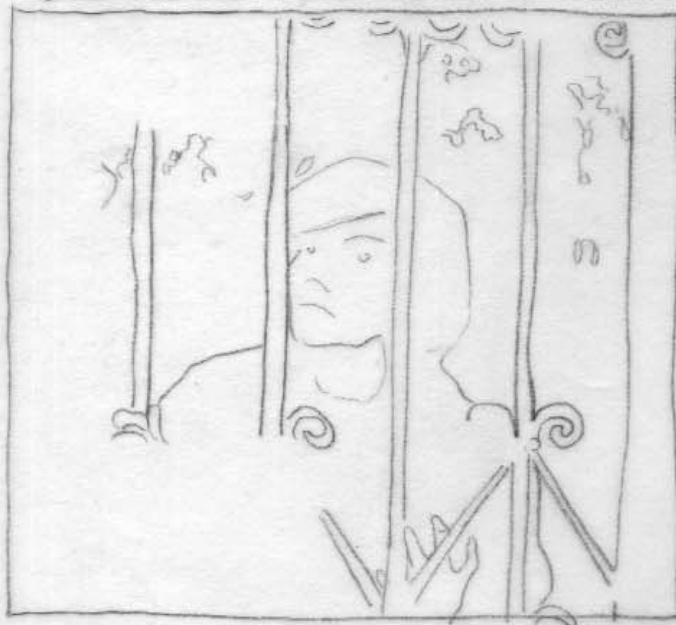


Une passion est une passion,

bien que naturellement vous, cher Peter, n'entendez rien à ce genre de choses



Celle du Maître s'est-elle jamais éteinte ?



Vous croyez qu'il va devenir un autre Maître ?

Sa carrière suscitera des même
jalousies et cabales qu'a
connu son père.



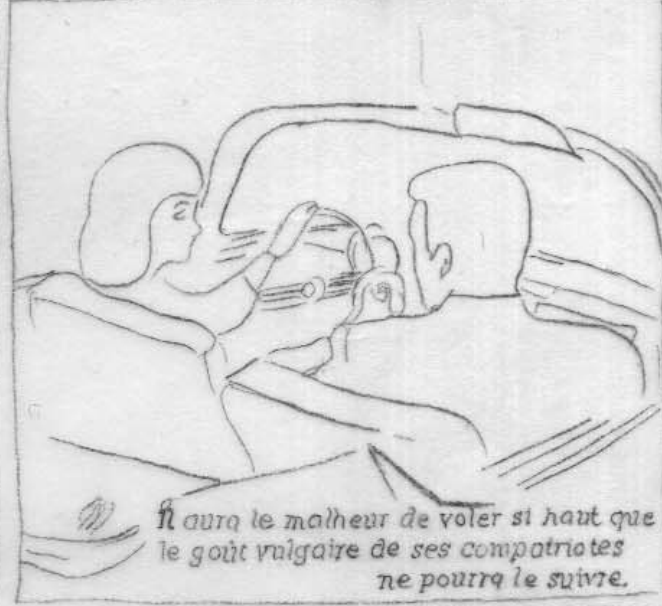
A la triste époque où nous vivons, rien
sauf une publicité éhontée ne peut, semble-t-il,
assurer le succès;



et si l'on a par malédiction, reçu
au berceau le don du raffinement
et de la distinction,



on risque fort
d'avoir à mendier son pain toute sa vie.



Il aura le malheur de voler si haut que
le goût vulgaire de ses compatriotes
ne pourra le suivre.

Songez, malgré tout, à son bonheur, le même
que goûte le Maître ! Il connaîtra...



Ah? Et que connaîtra-t-il?



la joie sereine!



Lance eût ressemblé à son père s'il avait eu moins d'humour, et à sa mère s'il eût été plus beau.

Cependant, il tenait assez bien le milieu entre les deux;



car à la façon des jeunes gens modernes, il avait à première vue, l'air d'un commis d'agent de change plutôt que d'un artiste en herbe.

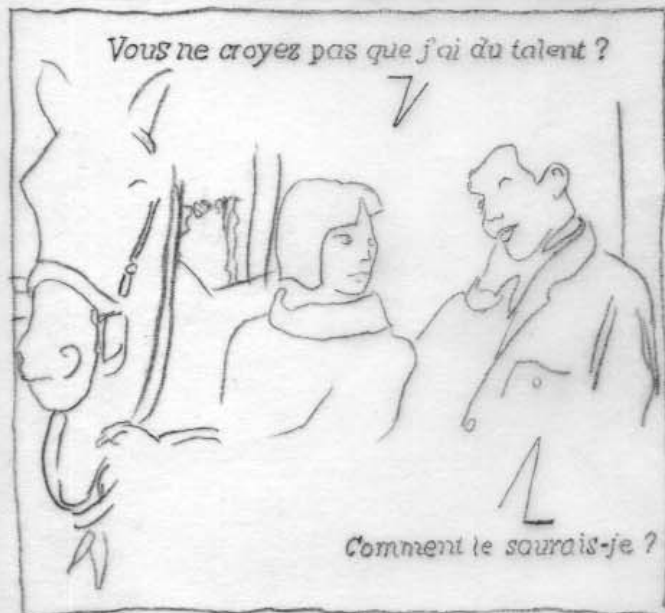


De nos jours ce qui importe, c'est d'arriver à la connaissance



Oh! nom d'une pipe! Evite de savoir!

c'est l'ignorance qui nous dispense la félicité.



Vous ne croyez pas que j'ai du talent ?

Comment le saurais-je ?



Si c'est votre propre ignorance que vous défendez...

J'ai le malheur d'être omniscient.



Si tu consens à retourner à Cambridge,
je t'y défraie de tout.



Peter! Vous désapprouvez donc Paris à ce point?

Tu ne comprends pas... pas encore.
Mais tu comprendras... c'est à dire tu risquerais
de comprendre, et il ne faut pas.

Mais notre innocence, déjà...



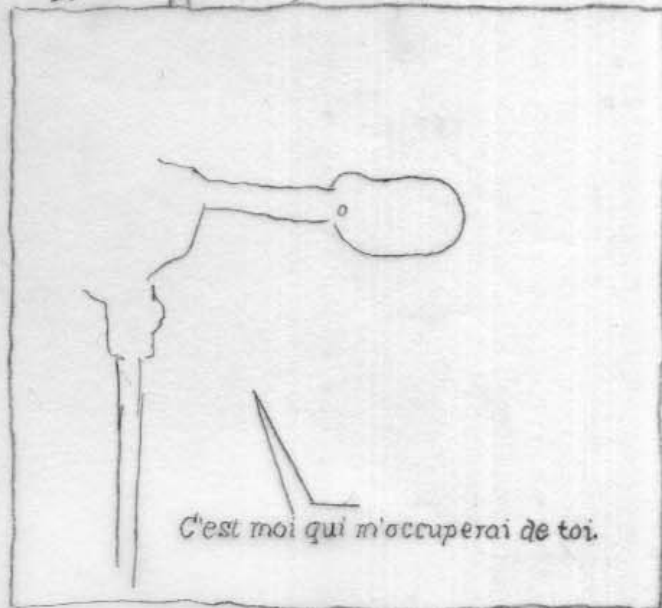
...a reçu des accros? Ah! peu importe
nous la rafistolerons ici.



Nous sommes si bien comme nous sommes..
nous quatre, tous ensemble. Tellement à l'abri.
Allons ne gâte pas cela!

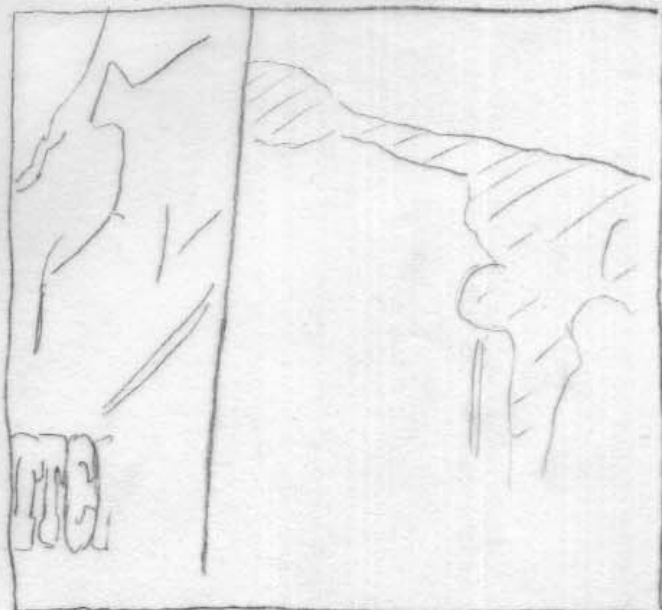
Impressionné par ce ton pressant, Lance était devenu grave.

Alors, que dois-je faire ?



C'est moi qui m'occuperai de toi.

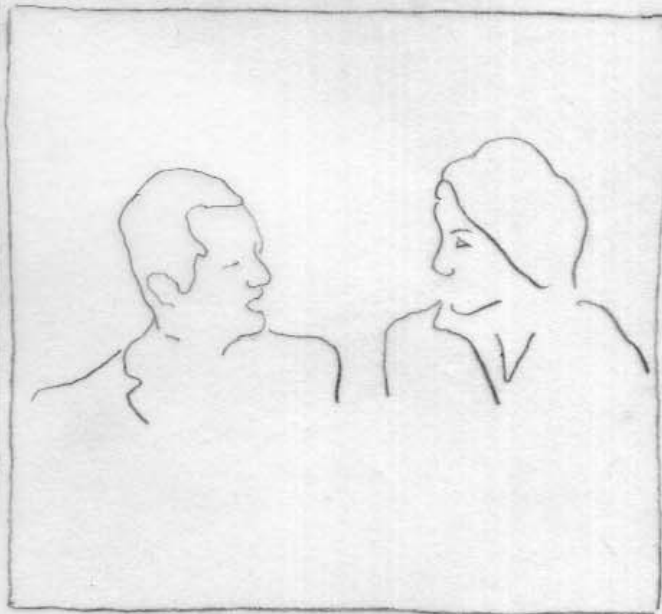
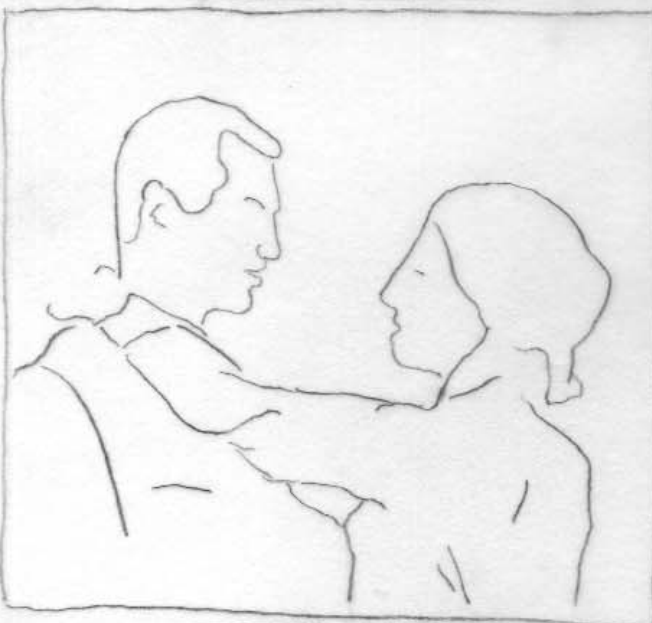
Alors, que dois-je faire ?



*Vous pensez que je n'ai pas assez d'étoffe,
que je ne réussirais pas.*



*Mais pour moi, la meilleure réussite est celle
qu'en dépit des cabales et du reste, connaît
dans son genre spécial le Maître.*



Peter eu un frisson devant l'ingénuité de Lance,

*malgré les accrocs, le garçon croyait aux cabales,
au genre spécial de son père:
en bref, il croyait au Maître.*

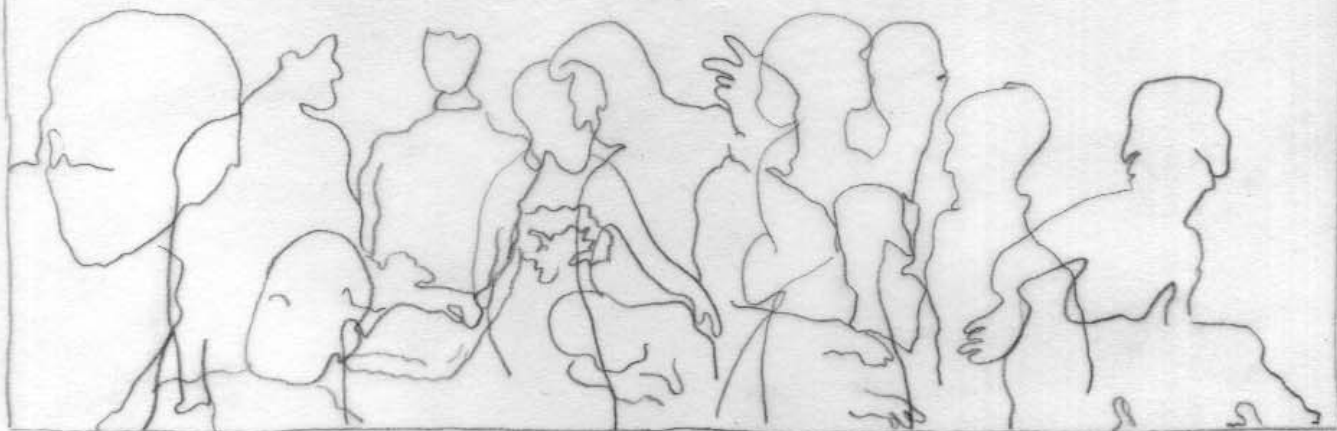


Deux mois *passent* pendant lesquels Peter se prépare au pire.

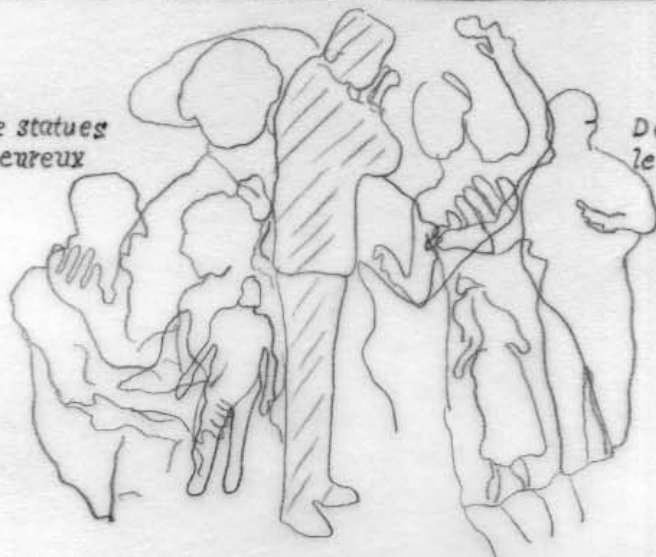
Chez ses amis, le peuple blanc au regard fixe l'attendait, établi à une échelle toute personnelle où le square public et le bibelot de cheminée semblaient avoir échangé leurs places.

Les membres de cette famille étaient d'une stature sans rapport avec la fonction, l'âge, le sexe. L'ensemble trop petit pour des détails trop grands, le monumental se faisant exigu et l'exigu monumental.

L'idée du Maître demeurait impénétrable à Peter Branch.



Avec les Mallow, le peuple de statues composait la famille du malheureux Peter, son climat familial



Deux fois l'an, régulièrement, le Maître croyait à sa fortune, outre qu'il croyait toute l'année, à son génie.

Dites-moi... Beaucoup d'entre eux sont-ils vraiment riches ?



Il n'aurait su répondre.

Cette fois un couple de canadiens désirait commémorer de façon originale leurs trois enfants défunts.



La maîtresse de Carrara Lodge espérait d'autres commandes funéraires, un mécénat, une ruée de clients canadiens.



La scène avait déjà été jouée, et peu de vide dans la collection présente attestait du passage d'autochtones ou de colons.



Peter ne créverait pas la bulle des illusions qui mettoit du baume sur les amertumes et souffrances. Les médailles et diplômes toujours pour un autre.



Mais que seraient-ils devenus sans la conviction bien ancrée que le Maître était toujours trop supérieur pour se vendre?



Quel dommage que Lance ne soit pas ici pour
se réjouir avec nous !



Buvons à la santé de l'absent.

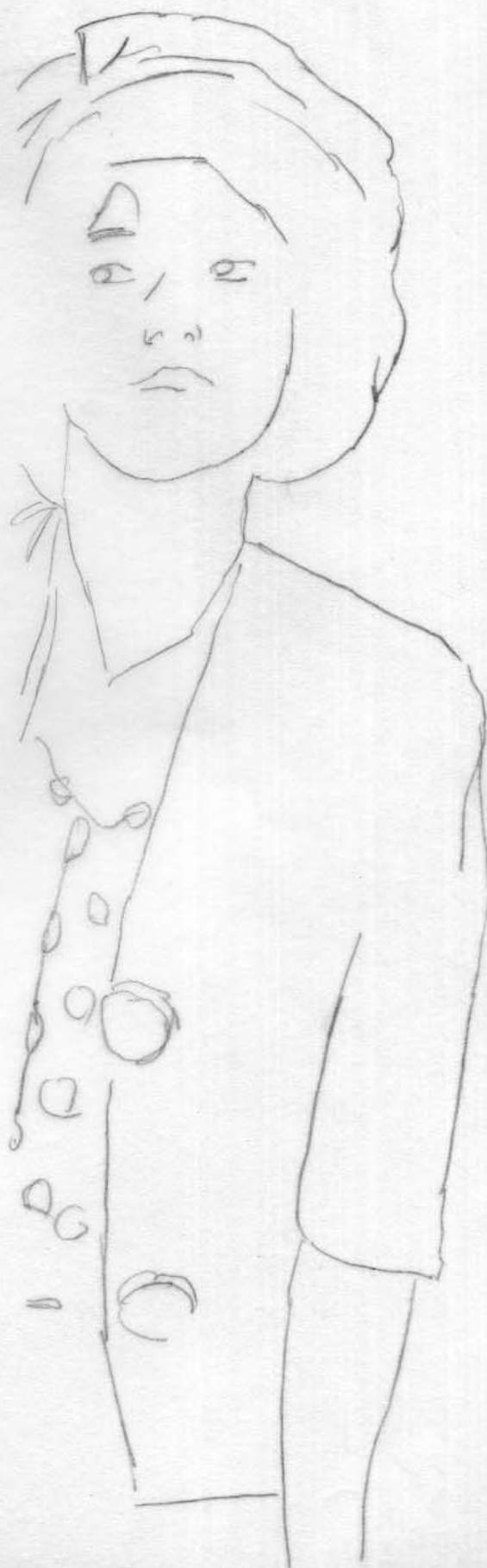
751



Espérons pour lui cette sérénité
que nous avons toujours eue et
qui ne dépend pas des circonstances.



(même si notre bonheur de ce soir est
bien compréhensible.)





Il faut que Lance apprenne à vendre vous savez !

Oh! Oui, il faudra qu'il vende lui !



Lance vendra.
n'ayez crainte. Il aura appris.



Peter, pourquoi vous êtes-vous montré si vilain ?



Elle le regardait avec une affection teintée de blâme, cette faveur le laissait sans voix, mais le Maître, comme toujours le tira d'embarras.



Malgré ses bonnes intentions, si notre fils avait suivi son avis, c'eût été horriblement cruel pour lui.



Ils parlaient de lui comme s'il avait été en orgueil, on lout on plus en plâtre et le Maître, généreux, allait bientôt intimier à Edigio l'ordre de le faire pivoter sur son socle.

C'est sa marotte.



Il veut que l'artiste soit impulsion et instinct, moi je pense qu'il faut un peu de métier, il a eu peur des risques que Lance pourrait courir.





Peter n'a pas tort au sujet des réalités que peut-être Lance risque...



Rien de fâcheux sur le plan artistique ?



Peter dû alors, feindre la crainte de ces déplorables méthodes artistiques.

Ne serait-ce que les petits trucs à la française.





L'année suivante, lors des vacances...

Je sais à présent, pourquoi
vous vous opposiez à mon projet.

Il m'est arrivé une aventure assez affreuse
Il n'est pas si bon de savoir la vérité.

déjà,

l'épanouissement
de sa jeunesse
semblait un peu flétri.

Es-tu bien sûr de savoir ?

J'en sais autant que
je puis supporter.

Tu es bien compris

les motifs particuliers
pour lesquels je ne voulais pas ce départ ?

Particuliers ? Il me semble qu'il ne saurait y en
avoir qu'un seul

Ils se sondèrent du regard.

Tu es tout à fait sûr ?

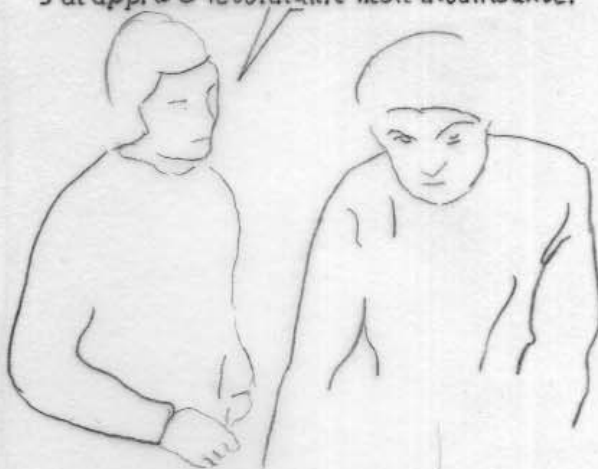
Sûr d'être un fichu propre-à-rien ?
Tout à fait, depuis le temps.



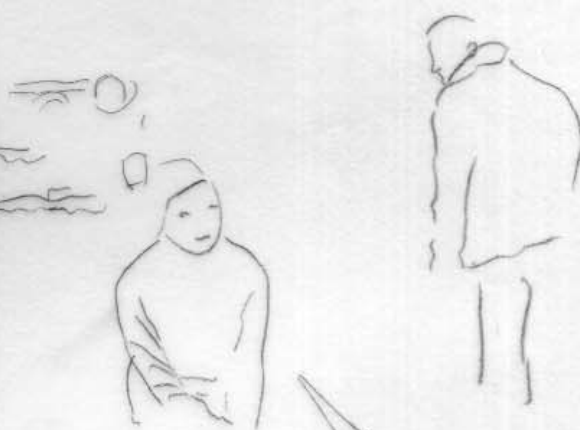
Ah !

Savez-vous de quoi je souffre ? D'un excès
d'intelligence.

J'ai appris à reconnaître mon insuffisance.



Le pauvre Peter en resta pantois, mais sans céder
au fameux « je te l'avais bien dit ! »



Au fait, avant mon départ qu'était-ce donc que
vous aviez peur de me voir découvrir ?

Peter ne voyait pas pourquoi formuler
le motif de ses craintes.

Lance ne devinerait peut-être
jamais rien.



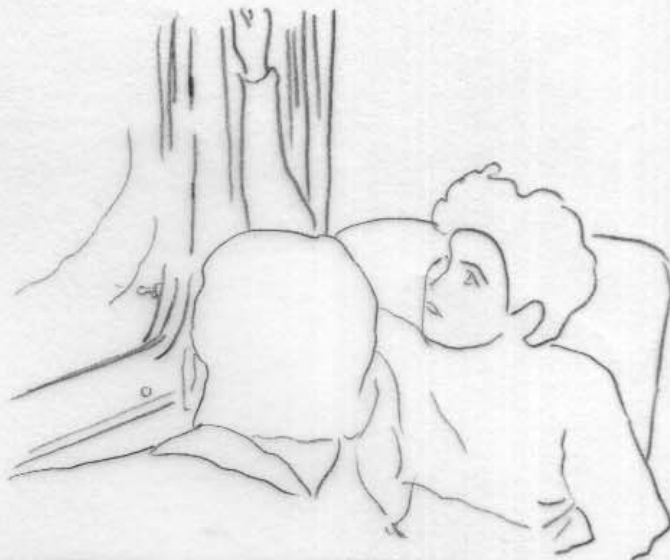
Il le dérisoia avec l'insolente curiosité de la jeunesse

Peter ne lui offrit aucun encouragement.



A leur rencontre suivante, Peter vit d'un coup d'œil que Lance avait tout compris.

Savez-vous que votre énigme m'a empêché de dormir ? Mais quand la réponse m'est venue j'ai failli rire tout haut !



Vous supposiez donc qu'il me fallait aller à Paris pour apprendre cela ?



A le voir rester sur ses gardes avec tant d'héroïsme sublime, le jeune ami de Peter se prit à rire de nouveau.



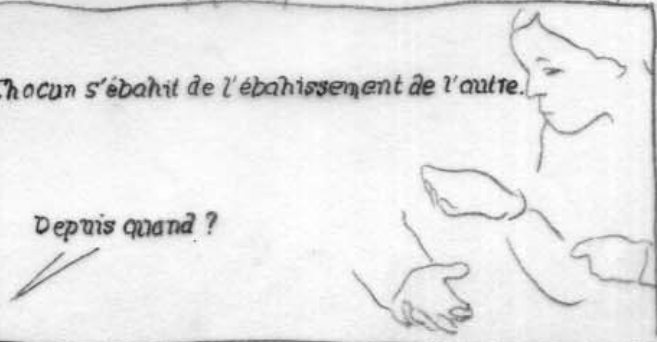
Vous ne donnerez aucun signe avant d'être sûr ?

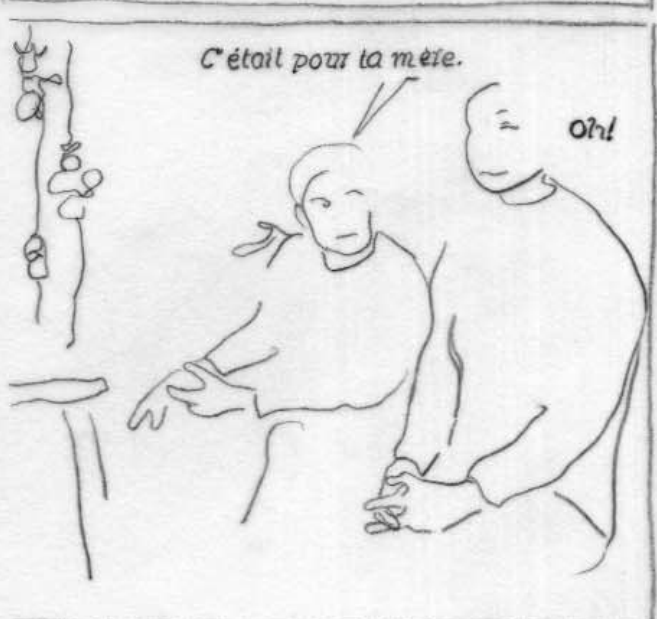
Admirable vieux Peter !
Hé bien, il s'agit de la vérité sur le Maître !



Chacun s'ébahit de l'ébahissement de l'autre.

Depuis quand ?





J'exige de toi une promesse, un serment solennel.
Le serment de tout sacrifier plutôt que de lui
laisser soupçonner.

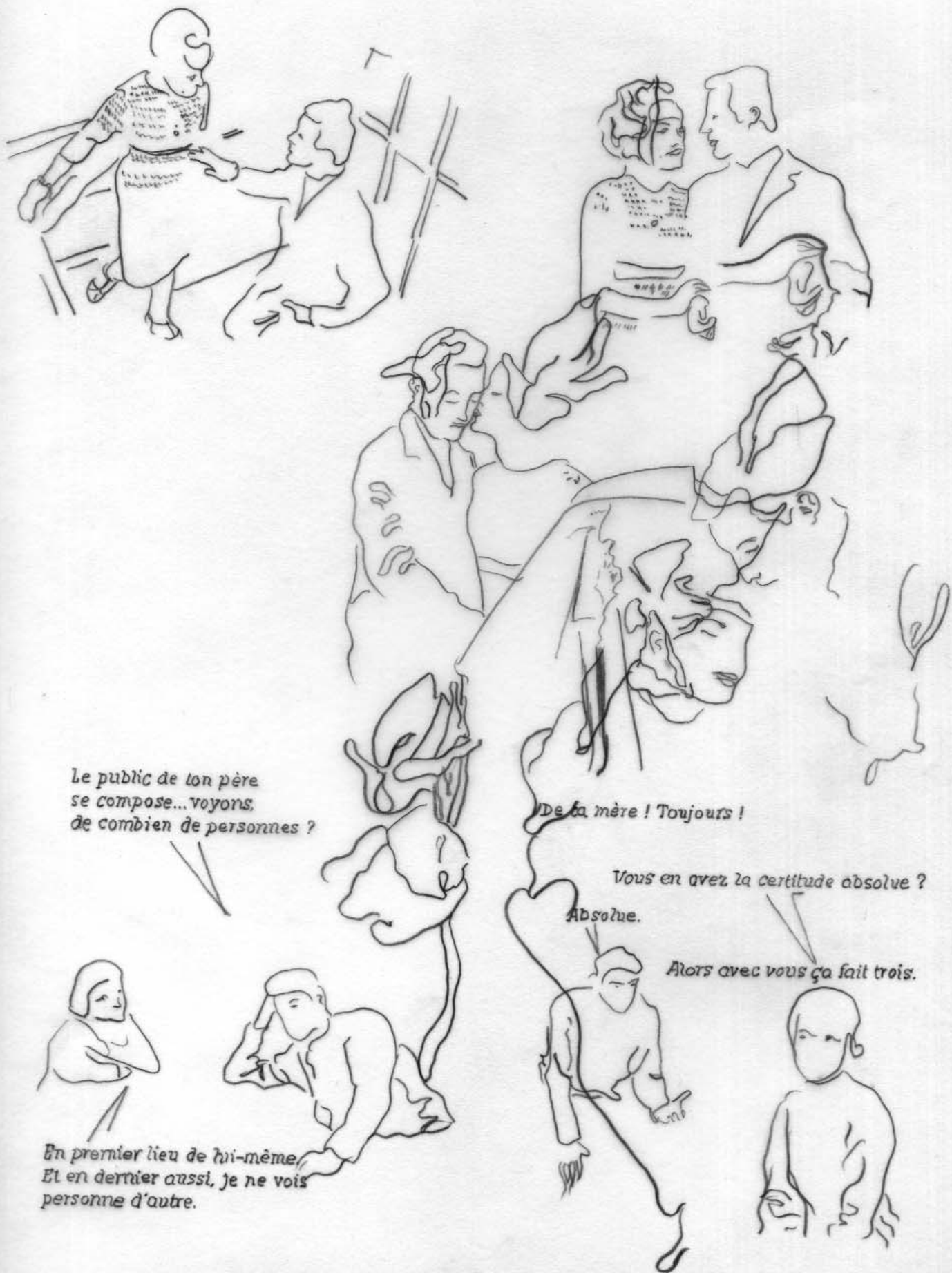
A elle...

Que j'ai deviné ?

Mais qu'ai-je à sacrifier ?

Il y a toujours un sacrifice
à faire.





Le public de ton père
se compose... voyons,
de combien de personnes ?

De ta mère ! Toujours !

Vous en avez la certitude absolue ?

Absolue.

Alors avec vous ça fait trois.

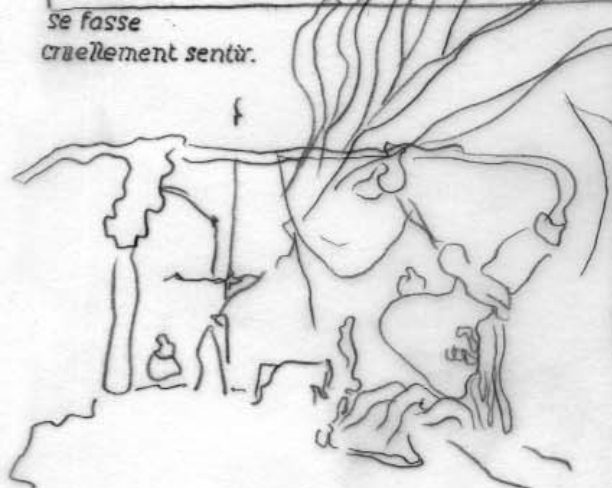
En premier lieu de lui-même.
Et en dernier aussi, je ne vois
personne d'autre.

Oh, moi...

*En tout cas, le groupe est assez restreint pour
qu'une dissidence, si elle venait à se produire,*



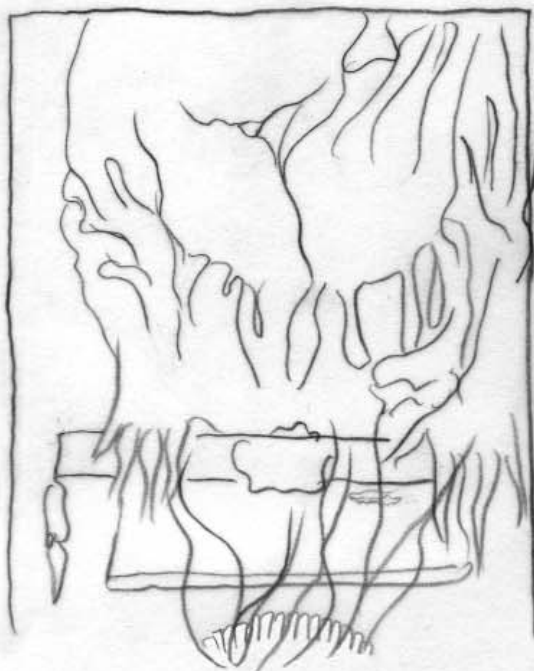
*se fasse
cruellement sentir.*



*Applique-toi,
mon garçon,
à ne pas te
détacher du bloc.*

*Et en quoi
croyez-vous que
le danger
consiste ?*

*De l'instant
où ta mère,
capable
d'émotions
si profondes,
soupçonnerait
ton secret...*



Cela mettrait le feu aux poudres !

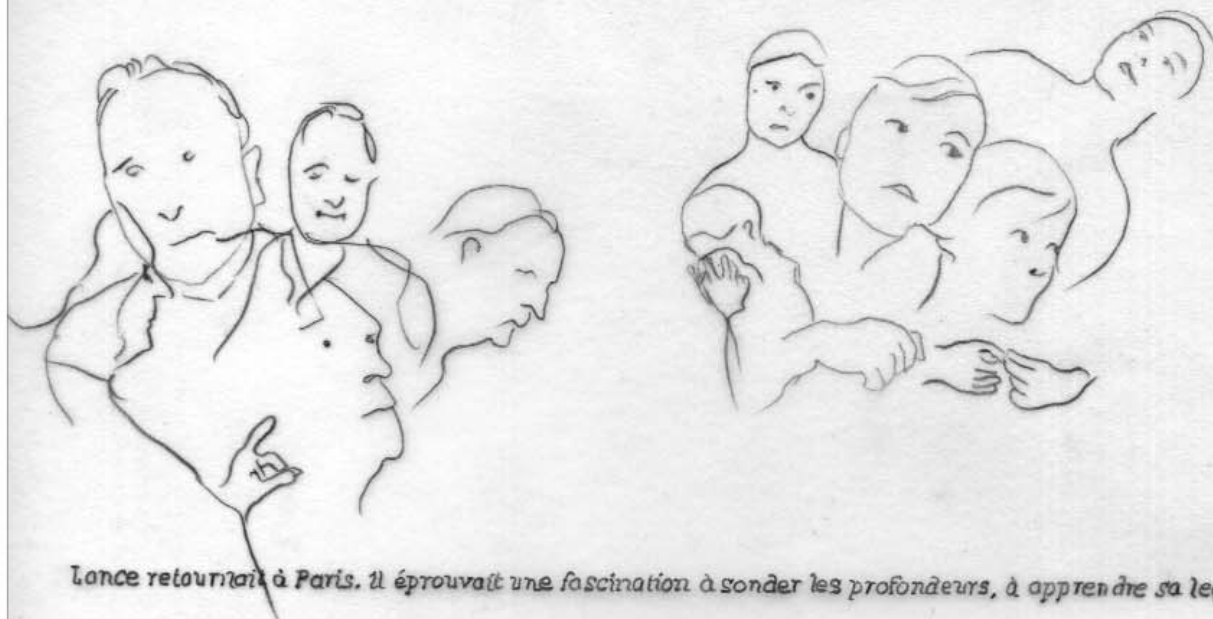
*Lance sembla un instant suivre des yeux
la flamme de l'explosion.*

*Elle m'abandonnerait ?
Elle l'abandonnerait, lui.
Et se rangerait dans notre camp ?*

Peter se détourna.

Elle se rangerait dans ton camp.

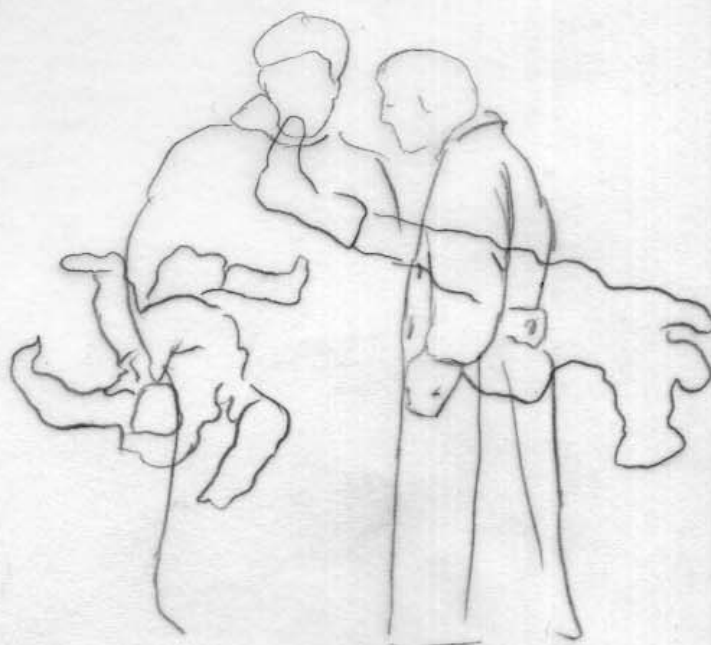
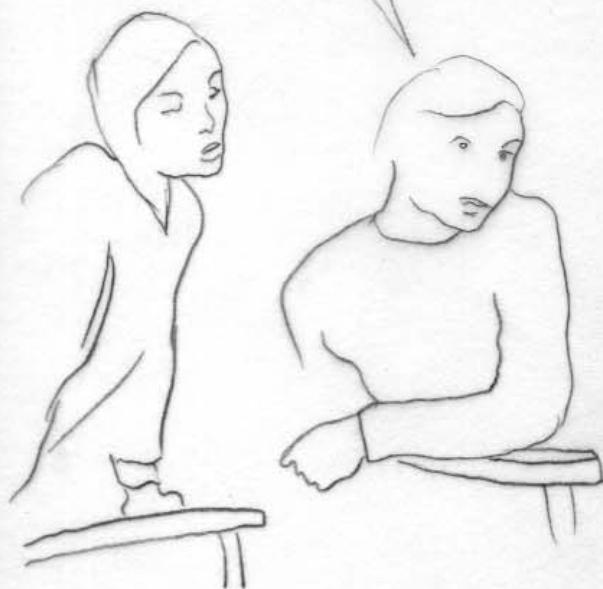
Comme l'avait craint Peter, durant les mois suivants, des scènes éclatèrent entre Lonce et son père. Echauffé, indigné, il s'en remettait à son oncle. Cependant, le couple de Carrora Lodge manifestait à ce sujet une réserve sans précédent. Ce silence provoquait l'ombre d'un froid entre les parties.



Lonce retournait à Paris. Il éprouvait une fascination à sonder les profondeurs, à apprendre sa leçon.

Le Maître, isolé dans sa prolifération absurde, que sait-il de l'impuissance ?

Quelle vision digne de ce nom a-t-il reçu dans sa vie d'aveugle ?



Pour lui, un artiste doit produire, produire, produire !



Ah, ça, le Maître a produit, impossible de s'y tromper !

On m'accuse, moi, de croupir dans la médiocrité !

Mais j'estime qu'on me doit des égards à moi aussi
et je ne comprends pas comment vous, du train
où vont les choses, vous pouvez maintenir la fiction ?

Toujours ma mère ?

Que veux-tu. Je n'ai jamais cessé
d'avoir de l'affection pour elle.

Il me suffit de tenir ma langue.
Et j'ai mes raisons.

C'est une femme exquise, bien sûr, mais
après tout qu'est-elle pour vous ?

Après tout, qu'êtes-vous pour elle ?

Oh, rien ! mais ça c'est une autre affaire.

Naturellement, voilà justement pourquoi...

Elle n'aime que mon père.

Pourquoi vous avez voulu l'épargner ?

Parce qu'elle l'aime si passionnément.

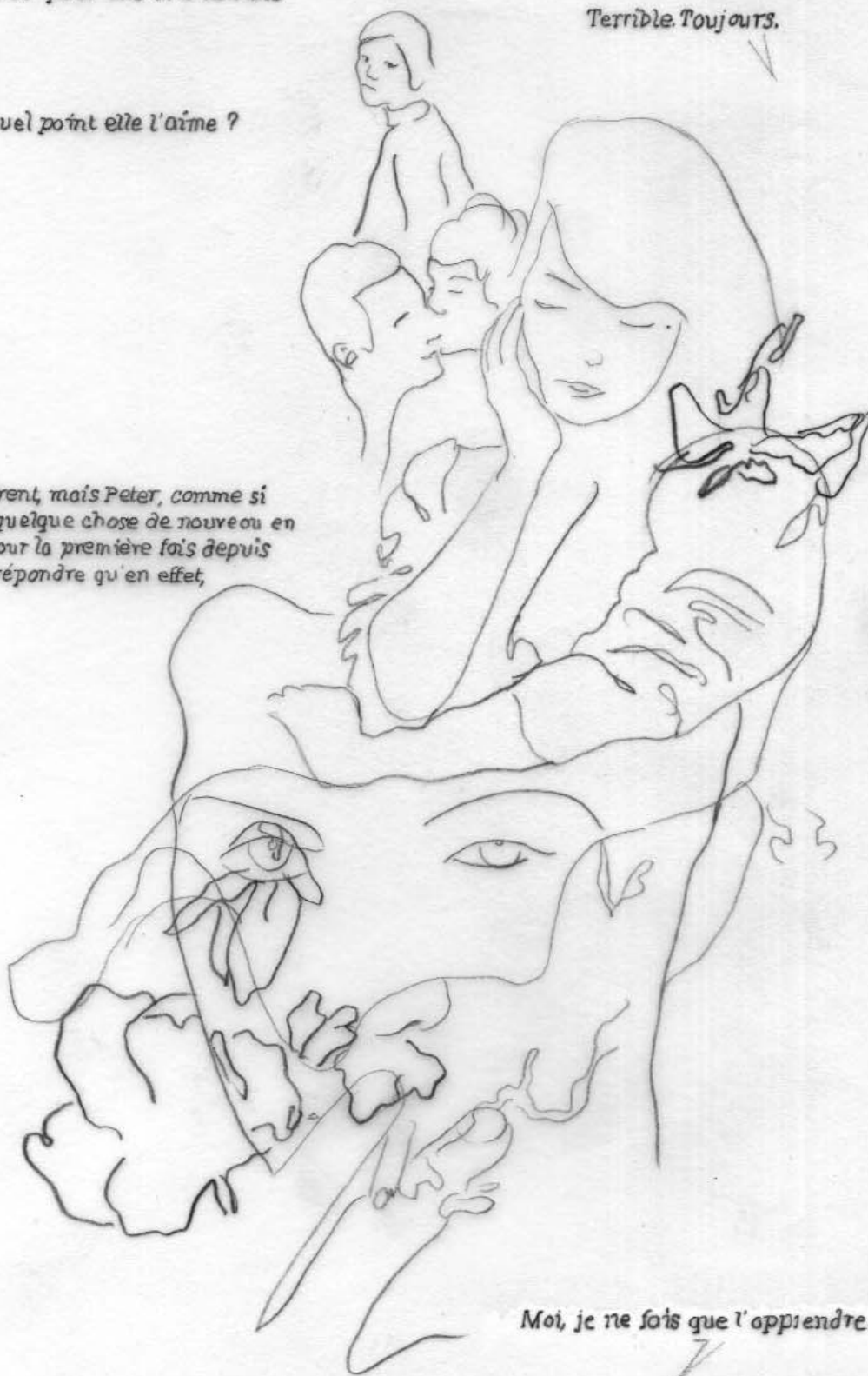
Lance fit un tour dans la pièce, les yeux toujours rivés sur son hôte.

Vous avez dû avoir pour elle une terrible
...affection

Terrible. Toujours.

Vous doutez-vous à quel point elle l'aime ?

Leurs regards se croisèrent, mais Peter, comme si
les siens découvraient quelque chose de nouveau en
Lance, sembla hésiter pour la première fois depuis
une éternité avant de répondre qu'en effet,
il s'en doutait.



Moi, je ne fais que l'apprendre.



Il marqua une pause, et de nouveau un instant ils se sondèrent du regard; puis une lueur soudaine et qui le fit pâlir illumina Peter.

Peter resta silencieux un long temps,

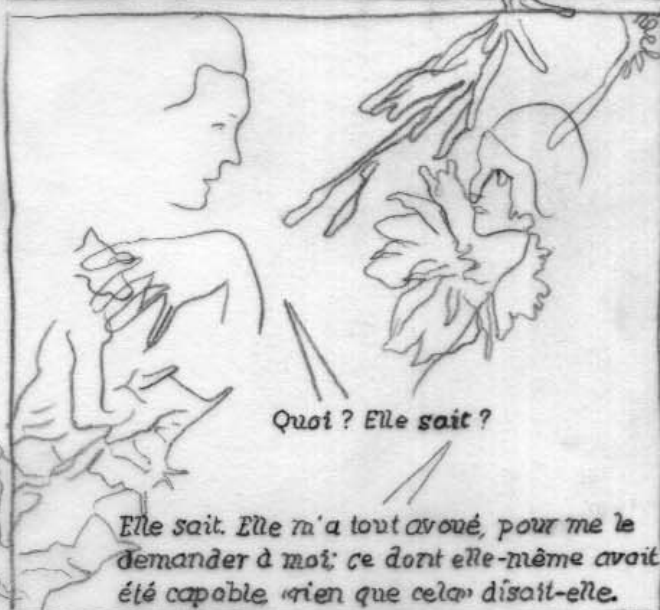


Elle a toujours su.

percevait en lui la vibration d'



Elle est venue me voir hier soir après une de nos scènes. Nous avons parlé ensemble, c'était extraordinaire.



Quoi ? Elle sait ?

Elle sait. Elle m'a tout avoué, pour me le demander à moi; ce dont elle-même avait été capable «rien que cela» disait-elle.



son compagnon l'entendait respirer tout bas avec effort et, en le touchant,

un gémissement prolongé.



Alors, je vois avec quelle passion...

N'est-ce pas prodigieux ?

Prodigieux.

De sorte que si votre effort
pour me tenir loin de Paris
n'avait d'autre but que
d'entretenir mon
ignorance...

Je crois que cela a été plutôt, sans que je m'en
sois rendu très bien compte, pour me garder
dans l'ignorance, moi !